

Message d'entrée en carême 2022

Mercredi des cendres – 2 mars 2022

Mercredi : descendre

Le temps est au verbe en D et j'entends, le verbe descendre. Il faut faire une descente au creux, là où on est pauvre, là où on est vulnérable, là où tout se joue sans qu'on doive consommer au risque d'être consommé.

Il est temps de faire une descente, c'est-à-dire retrouver cette vitalité qui vient d'un cœur vulnérable, pauvre et fragile, qui sait qu'il doit s'en remettre : s'en remettre aux autres, s'en remettre à la vie, s'en remettre à Dieu.

Il n'y a pas de cheminement de foi qui ne soit en même temps une descente – pas pour tomber dans des bas-fonds, mais pour revenir au terreau, là où des graines poussent. Il est temps d'envisager la vie, non pas comme une réussite qui doit aller de sommet en sommet, de surprises en surprises, de surconsommation en surconsommation pour survivre.

Cette descente est dans l'intériorité, le lieu majeur où se vit le rapport, la vérité à soi-même, aux autres et à Dieu. C'est le lieu qu'on évite parfois de fréquenter parce qu'on s'y trouve tel que l'on est... Mais on s'y trouve donné : donné par un Autre et donné par les autres.

Il faut une « sacrée » confiance pour oser descendre dans ce lieu-là. C'est aussi le lieu où l'on voit que parfois, la vie est plutôt des cendres, c'est-à-dire une sorte de vie qui fait grise mine, qui n'a que des regrets, des espoirs consumés, un goût des cendres en bouche. On en fait tous l'expérience : la vie n'est pas toujours ce feu, n'est pas toujours ce rougeoiement, n'est pas toujours cette fête. Il y a en chacun et chacune de nous un goût de cendres.

Mais sous les cendres, il y a l'étincelle, il y a la braise, il y a le feu, ce feu pascal qui va conduire au creux de la nuit pour y voir un feu qui brûle, un feu qui anime, un feu qui réveille, un feu qui suscite, un feu qui fait croître – un lieu qui fait croire et embraser.

Il faut descendre pour remonter. Il faut être petit pour devenir grand, nous dit l'Évangile. Il faut savoir descendre pour mieux se retrouver dans son lieu natif, le lieu natal de chaque être humain où il est beauté aux yeux de Dieu, où il est Don reçu de la vie, où tout jaillit, où tout fleurit, où tout flamboie.

Belle entrée en carême et paisible temps de carême à tous !



Pasteur Laza Nomenjanahary,
Inspecteur ecclésiastique